

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 264
[Comme tu dis feusmes d'une pensée](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 264 Comme tu dis feusmes d'une pensée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XXXIV. La Dame.

Incipit non modernisé Comme tu dis feusmes d'une pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 264

Foliotation L3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. xxxiiii. a xxxv. **Fueil.** lxxxviii.
Que nauoys faict puis que a maymer iuras
Jusque a la fin.

Rondeau. xxxiiii.

La dame.

Comme tu dis feusmes dune pensee
Et dung vouloit toute la nupt passee
Si tu me mentz de ce que mas iure
Questre avec moy tu as plus desire
Que nauois faict puis que tu meuz laissee
Et de ma part iestoye tressort courcee
Que de tes bras ie nestoye embrassee
Mon buiel au tien estoit bien mesure

Comme tu dis.

De taller beoir tressort ie stois pressee
Mais en honneur serois fort abaissee
Si mon mary estoit bien assure
De nostre amour et faict desmesure
Car dauec luy ie serois dechassée

Comme tu dis

Rondeau. xxxv.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte
Combien pour Bray si tu es bien attaincte
Dessous le pied la mettras sans demeure
Mais garder dois que ne soit a nulle heure

l iii